ORGANISATION INTERNATIONALE DU CAFÉ

WP **Council 240/13**

21 août 2013
Original : anglais

F

Conseil international du Café
111e session
9 – 12 septembre 2013
Belo Horizonte (Brésil)

Projet de déclaration de Belo Horizonte

12 septembre 2013

Contexte

Le Secrétariat a préparé un projet de déclaration pour examen par le Conseil lors de sa 111e session à Belo Horizonte (Brésil), à l'occasion du cinquantième anniversaire de l'Organisation. Les Membres sont invités à envoyer au Directeur exécutif leurs observations sur le projet de texte avant le **2 septembre 2013** pour qu'il puisse être examiné par le Conseil et adopté en tant que Déclaration de Belo Horizonte au cours de la session du Conseil.

Mesure à prendre

Le Conseil est invité à examiner ce document.

PROJET DE DECLARATION DE BELO HORIZONTE

12 SEPTEMBRE 2013

Nous, gouvernements Membres de l'Organisation internationale du Café, nous sommes réunis à Belo Horizonte (Brésil) à l'occasion du Conseil commémorant son cinquantième anniversaire. Nos discussions ont été menées dans le meilleur esprit de coopération et d'amitié et animées par la volonté de renforcer l'économie du café et le rôle de l'OIC dans le marché mondial.

Nous rappelons que le café est le produit tropical le plus échangé dans le monde. Produit dans plus de 50 pays et représentant jusqu'à 50% des recettes d'exportation de certains de ces pays, il fait vivre 120 millions de personnes dans le monde, dont la grande majorité sont des petits exploitants dans des pays en développement. La pertinence économique du produit est renforcée par le fait qu'il génère d'importantes recettes d'exportation pour les producteurs (les exportations ont atteint 23 milliards de dollars en 2011) et des flux de trésorerie tout au long de la chaîne d'approvisionnement et de traitement.

Depuis 50 ans, l'OIC encourage la coopération internationale dans le secteur, contribuant ainsi à développer une économie mondiale durable du café et à réduire la pauvreté. Elle promeut les synergies dans le marché des produits de base, elle a lancé un programme visant à améliorer la qualité du café et elle fournit des données précises et fiables sur l'économie caféière. Elle a engagé des campagnes de promotion qui ont contribué à encourager la croissance dynamique de la consommation dans les marchés émergents et elle est le berceau du mouvement des cafés de spécialité. Elle a mobilisé plus de 100 millions de dollars dans des projets de mise en valeur au profit des petits producteurs de café dans le monde entier.

En accord avec les objectifs de l'Accord international de 2007 sur le Café, nous reconnaissons qu'il est nécessaire que l'OIC continue à soutenir des mesures visant à assurer la viabilité économique, sociale et environnementale à long terme du secteur. En outre, l'OIC doit aider à relever les défis actuels et futurs tels que les ressources limitées de l'environnement, les ravageurs et les maladies, l'impact négatif de la volatilité des prix et les changements climatiques mondiaux.

Nous réitérons notre engagement à fournir des informations statistiques et économiques objectives et complètes sur le marché mondial du café comme un moyen favorisant la prise de décisions sur la base de données précises et opportunes. Nous continuerons à améliorer la transparence du marché en matière de commerce international en développant de nouvelles données sur la production et les stocks des différents types de café.

Nous reconnaissons en outre l'importance de la préservation de l'environnement et des moyens d'existence des générations futures de caféiculteurs, de la mise en œuvre de mesures visant à réduire les effets du changement climatique sur la production de café, comme la boîte à outils sur le café et le changement climatique qui prône l'utilisation de technologies respectueuses de l'environnement tout au long de la chaîne de production et de transformation.

Nous voulons intensifier nos efforts visant à accroître la consommation de café au niveau international au moyen du Plan de l'OIC de promotion et de développement des marchés, en particulier pour développer les marchés des pays producteurs qui disposent d'un fort potentiel de croissance de la consommation, ainsi que les marchés émergents et non traditionnels.

Nous reconnaissons l'importance de la fourniture d'un soutien et d'une assistance technique aux pays affectés par les ravageurs et les maladies. Dans le contexte actuel, nous exprimons notre grande préoccupation face à l'épidémie de rouille des feuilles du caféier en Amérique centrale, l'une des plus graves crises phytosanitaires jamais enregistrées. Pour aider la région, nous nous engageons à coopérer entre États membres et avec les organisations et institutions internationales pertinentes - comme l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) et le Fonds international de développement agricole (FIDA) - pour partager nos compétences techniques et les bonnes pratiques dans ce domaine, ce qui permettra aux producteurs d'Amérique centrale de lutter contre l'épidémie.

Nous prenons note des recommandations et des propositions sur la gestion des risques et le financement faites lors du troisième Forum consultatif sur le financement dans le secteur du café et nous nous engageons à les mettre en pratique. Nous comprenons que le regroupement peut contribuer de manière significative à améliorer l'accès aux outils de gestion des risques, en particulier par les petits exploitants. Avec un marché moins volatile et de meilleures conditions de travail sur le terrain, nous devrions accroître la participation des femmes et des jeunes dans la chaîne d'approvisionnement du café.

En cette heureuse occasion, nous nous félicitons des résultats de la 111e session du Conseil international du Café et nous nous réjouissons de la célébration du jubilé de l'OIC. Nous saluons la contribution inestimable des anciens représentants auprès de l'OIC et nous renouvelons notre engagement à honorer cet héritage.